

Zeitschrift: Asiatische Studien : Zeitschrift der Schweizerischen Asiengesellschaft = Études asiatiques : revue de la Société Suisse-Asie
Herausgeber: Schweizerische Asiengesellschaft
Band: 33 (1979)
Heft: 2

Buchbesprechung: Buchbesprechungen = Comptes rendus

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BUCHBESPRECHUNGEN – COMPTES RENDUS

Wolfgang Lentz: *Zeitrechnung in Nuristan und am Pamir*. Mit einem Geleitwort des Verfassers zur Neuauflage. Graz, Akademische Druck- u. Verlagsanstalt, 1978. 52 p. + 211 p., 2 cartes, 2 fig. et 11 tableaux, index.

Publié pour la première fois à la veille de la Seconde Guerre mondiale (Abhdlg. d. Preuss. Akad. d. Wiss., Jahrg. 1938, Phil.-hist. Kl. Nr. 7, Berlin 1939), le savant ouvrage de Wolfgang Lentz sur les systèmes calendaires du Nouristan et du Pamir vient d'être réédité. Mais il s'agit plus que d'une simple réédition. Dans une introduction de 50 pages, l'auteur effectue une mise à jour grâce à tous les nouveaux matériaux parus sur ce thème de 1938 à 1977; ce nouveau texte conduit à une synthèse des connaissances actuelles sur les comptes calendaires de cette région. L'auteur saisit en outre l'occasion pour répondre à certaines critiques qui lui avaient été adressées lors de la parution de l'ouvrage (M. P. Nilsson, in: *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, N.F. 19, 1940: 441–447).

W. Lentz participa en 1928 à l'expédition soviéto-allemande à l'Alai-Pamir dans les vallées des Tajiks des montagnes et en 1935 à l'expédition allemande au Nouristan (*Deutsche im Hindukusch*). A la diversité ethnique et linguistique de cette région correspond la multiplicité des calendriers que l'auteur a recueillis sur le terrain et dans la littérature, soit 64 listes de noms de mois qu'il a classées en 11 groupes distribués en deux grandes divisions:

- 1) les calendriers appartenant à ce que la tradition allemande appelle les "Hochkulturen", c'est-à-dire issus d'une tradition littéraire: calendrier lunaire islamique, calendrier solaire indien, calendrier grégorien, calendrier zodiacal (solaire) dont les terminologies sont arabes, persanes et indiennes,
- 2) et les calendriers dépendant étroitement de la culture indigène locale: calendrier des éleveurs Kati et Paruni, calendrier agraire du sud du Nouristan et du Chitral, et le plus intrigant des calendriers indigènes, celui dit des parties du corps (Pamir, Shughnan, Vanch/Tadjikistan URSS) qui s'établit par rapport à l'ombre d'un gnomon proportionné à la longueur d'un homme couché.

Depuis la première parution de l'ouvrage, aucun élément n'est venu contredire les trouvailles et les typologies de Lentz. Au contraire celles-ci se sont vues confirmées, parfois affinées par les travaux de L. Edelberg (Vallées de Parun et de Kati), de P. Snoy (Kalash), de M. Klimburg (Ashkun), de K. Jettmar et plus précisément par les recherches de S. Jones (Waigal) dont l'apport dans ce domaine est le plus important (in: K. Jettmar: *Die Religionen des Hindukusch*. Stuttgart 1975: 158–162).

L'ethnologue que je suis est partagée entre l'admiration pour l'érudition bibliographique et philologique de W. Lentz et le désir d'en savoir plus sur le vécu de l'ordre du temps. Je n'ai fait qu'effleurer le Nouristan, mais des séjours de terrain prolongés au Badakhshan m'ont montré la fréquence d'une référence explicite aux cycles calendaires et son intégration à la succession des travaux, des fêtes et des variations climatiques. En effet certaines variantes du calendrier dans la position des *čila* par exemple (entre novembre et février pour l'hiver et entre juin et septembre pour l'été) sont à mettre en relation avec des différences climatiques régionales. Dans la pratique il n'y a pas incompatibilité, mais coexistence de plusieurs systèmes calendaires selon le domaine de référence: calendrier lunaire pour les fêtes religieuses, calendrier officiel pour les événements profanes, calendrier météorologique (*čila*, etc.) pour le changement climatique au fil des saisons, références astronomiques pour un découpage intersticiel à l'intérieur des mois ou saisons (position des Pléiades, *toghal*, etc.).

Il faut féliciter l'éditeur d'avoir réédité un ouvrage austère destiné avant tout aux spécialistes.

Un index des termes calendaires en langues iraniennes et en langues indiennes (selon la classification de l'auteur), un index des matières et surtout les 11 tableaux regroupant les calendriers sont d'une grande utilité pour le lecteur que la densité et la complexité de l'ouvrage pourraient rebuter.

Micheline Centlivres-Demont

Rémy Dor et Clas M. Naumann: *Die Kirghisen des Afghanischen Pamir*. Graz, Akademische Druck u. Verlagsanstalt, 1978. 124 p., 24 pl. couleurs, 24 pl. noir-blanc, 2 cartes, bibliographie, glossaire, dessins dans le texte.

S'étirant entre l'URSS et le Pakistan jusqu'à la frontière chinoise, le Pamir Afghan ou plutôt les Pamirs Afghans – le Grand et le Petit Pamirs – constituent une partie des sept Pamirs, ensemble de chaînes de montagnes et de vallées longues et larges à plus de 4 000 m. d'altitude, que la Commission anglo-russe de 1895 partagea entre la Russie tsariste, l'Afghanistan et la Chine. Jusqu'au début des années 30 les Kirghiz y estivaient, se déplaçant par-dessus les frontières pour faire paître leurs troupeaux, selon les saisons, sur les pâturages de haute ou de basse altitude. Après 1930 les frontières vont se fermer et les Kirghiz du Pamir Afghan sont condamnés à vivre toute l'année à plus de 4 000 m., soit à perdre le bénéfice des déplacements saisonniers entre des niveaux différents. Loin des centres importants, loin de Caboul, à l'écart des grandes voies de communication, leurs traditions n'ont plus guère été modifiées par les contacts avec d'autres groupes ethniques ou par l'influence permanente d'un Etat. Nous connaissions les Kirghiz d'après les récits des voyageurs du 19^e siècle, des missions de reconnaissance et des travaux scientifiques, dont les derniers datent de 1906 (M. A. Stein); dès lors nous ne disposons d'aucune information importante sur les Kirghiz d'Afghanistan jusqu'à la fin des années 60.

Séparément, entre 1971 et 1973, Rémy Dor, linguiste, et Clas M. Naumann, biologiste, séjournent à plusieurs reprises dans les Pamirs Afghans. Dor publie en 1975 "Contribution à l'étude des Kirghiz du Pamir Afghan" (Paris, Publications des Orientalistes de France) dont de très larges extraits, traduits en allemand, forment une bonne part de l'ouvrage dont il est question ici: chapitres détaillés consacrés à l'histoire des Kirghiz, à la vie quotidienne et au cycle de vie, à la yourte. Naumann décrit le cadre naturel: relief, climat, rivières et lacs, faune et flore. Il faut féliciter les auteurs pour le sérieux de leurs recherches, la richesse des informations nouvelles qu'ils apportent grâce à leur connaissance approfondie du milieu et aussi pour leur endurance physique.

Le mérite d'un tel livre est de faire le point sur un moment de l'existence des Kirghiz dont l'histoire mouvementée ne semble pas être terminée encore, puisque des informations récentes nous apprennent qu'ils auraient franchi les passes menant du Petit Pamir au Hunza (Pakistan) à la suite du coup d'Etat d'avril 1978.

Tout au long de l'ouvrage apparaît le personnage tutélaire des Kirghiz, Rahman Kul Khan, dont le leadership a assuré la cohésion du groupe et sa défense dans un environnement hostile; il servait également d'interlocuteur du pouvoir de Caboul dans une passe stratégique menant à la Chine et difficilement accessible aux fonctionnaires de la capitale et où les Kirghiz filtraient ainsi les quelques immigrants venus de Chine. Hôtes du Khan, Dor et Naumann étaient embarrassés pour relever le rôle despotique du chef kirghiz, qui est plus apparent dans le remarquable film tourné par la télévision britannique "The Kirghiz of Afghanistan" (1976). Parler dans ce cas d'une société égalitaire (p. 53) laisse songeur, ou est au mieux un euphémisme, surtout si les auteurs eux-mêmes font état des différences qui séparent les quelques propriétaires des éleveurs, les éleveurs des bergers-serviteurs.

On regrettera la qualité très moyenne des illustrations (photographies et dessins) dans une collection destinée aussi au grand public et chez un éditeur qui nous a habitués à des soins plus attentifs. Peut-être est-ce compensé par la rareté, donc l'intérêt des documents.

Ce livre contient un utile glossaire et une bibliographie. Il est d'une lecture aisée et agréable, et l'exactitude des détails et des termes en fait une source précieuse pour le scientifique.

Micheline Centlivres-Demont